

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Histoire De Sir Charles Grandison**

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par  
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit  
de l'Anglois

**Richardson, Samuel**

**Göttingue [u.a.], 1756**

Lettre XXXVIII. Miss Jervois à Sir Charles Grandison.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-2099**

pas gagné votre amitié, & votre confiance. Vous n'obligez infiniment, en promettant de la consulter dans toutes les occasions importantes. L'avantage que vous retirerez de ses bons avis & de son exemple, & le plaisir que lui donnera votre compagnie, seront un bonheur pour nous trois. Mon Emilie peut attendre, pour rendre le sien complet, tout ce qui sera au pouvoir de

*Son fidèle ami, & serviteur*  
CHARLES GRANDISON.



## L E T T R E XXXVIII.

*Miss JERVOIS à Sir CHARLES GRANDISON.*

Jedi, 2. *Novembre.*

Q uelques lignes, Monsieur, très-peu... non pour montrer ma vanité ou mon orgueil, parce qu'il m'est permis d'écrire à mon tuteur, ni parce que je présume de vous engager dans un commerce de Lettres; non, Monsieur, j'écris seulement pour vous remercier un million de fois, du repos, de la joie que vous avez donné à mon cœur. O que je redoutois d'ouvrir votre Lettre! Mais je n'aurois pu m'attendre qu'elle seroit si prodigieusement indulgente pour une fille coupable. Pas un reproche! O Monsieur, que vous êtes bon! Et m'envoyer de l'argent pour payer mes dettes! M'ordonner de faire mon présent! me l'ordonner d'une façon si gracieuse! Et me faire promettre une pension à vie à Mr. O'Hara,

*Tom. VI.*

*P. s'il*

s'il survit à ma Mère; ce qui empêchera qu'ils ne se croient obligés à vivre plus à l'étroit pendant qu'ils sont ensemble, pour épargner, dans la vuë d'un si triste événement!... Je volai vers eux, avec ces bonnes nouvelles.... Je leur lus toute la Lettre. O que leur cœur vous benissoit par leurs yeux! car ils ne purent parler d'abord. O comme mes larmes se mêloient avec les leurs! O Monsieur, vous nous avez tous rendus comme des enfans!... Pour moi je suis encore comme un petit enfant! Ai-je jamais autant pleuré de douleur, que vous m'avez fait pleurer de joie?... Il est bon qu'il arrive de tems en tems quelque chose pour reprimer notre joie; il n'y auroit pas moyen de la supporter, autrement. Mais je vous vole votre précieux tems. Grand merci, Monsieur, un million de fois. Ma Mère est heureuse! Mr. O-Hara est heureux! Ma Mifs Byron sera bientôt la plus heureuse des créatures, Dieu soit loué!... Vous, mon tuteur, vous devez être un des plus heureux des hommes! Puissent être heureux tous ceux que vous souhaitez qui le soient! alors combien sera heureuse, mon cher Monsieur,

*Votre fidèle pupille, & très-  
obligée & très-obéis-  
sante servante*

EMILIE JERVOIS.

On dit que vous partez pour le Comté de Northampton lundi prochain, ou mardi pour le plus tard. Dieu me benisse!... Dieu vous benisse! Je voulois dire... Et benisse tous ceux que